NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

A Homs , en Syrie , les chrétiens reviennent

C'est le diocèse de Homs qui a été le plus touché par la guerre en Syrie .

L'évêque français catholique Mgr Dominique Rey a choisi Homs pour jumeler son diocèse de Fréjus-Toulon. Il apporte à Mgr Jean-Abdo Arbach, archevêque de Homs, un soutien financier, moral et spirituel.

Venu en Syrie en délégation , l'évêque de Toulon a célèbré une messe, la 2ème depuis la fin des combats, dans la cathédrale melkite Notre-Dame de La Paix, endommagée .

Elle a servi d'hôpital de campagne pour Al-Nosra. Avant de partir, les djihadistes ont mis une bombe, placée sous la cathèdre, le siège de l'évêque. L'explosion a ravagé le toit. Heureusement, l'église était vide lors de la déflagration. Prêtres français et syriens ont célèbré ensemble la messe dans la cathédrale "djihadistée".

À la fin de la cérémonie, les évêques Rey et Arbach ont étalé du ciment, symboliquement, dans le trou creusé par l'explosion.

Mgr Arbach, moine melkite en Argentine, connaît bien le pape François. Nommé archevêque de Homs en plein conflit en 2012, il rassemble son diocèse éparpillé par le conflit. «La Syrie est une terre chrétienne, depuis le IVe siècle. Les chrétiens veulent vivre avec tout le monde en Syrie».

La cathédrale Notre-Dame de La Paix et son trou béant dans le plafond.

La cathédrale syriaque, dédiée, elle, à la ceinture de la Vierge Marie, (relique vénérée par les fidèles depuis des siècles), est en meilleur état. La relique a été évacuée à Damas, & les dons ont permis de racheter des lustres et de réparer la façade, insolitement neuve au milieu des ruines.

Les chrétiens disent leur fidélité au régime de Damas qu'ils ont choisi comme rempart .Dans les rues, des portraits de «martyrs», des soldats tués lors d'affrontements, aux côtés de Bachar al Assad, avec parfois une croix ou un Christ. Sur les murs de Homs, il y a des affiches du parti de la Grande Syrie, nationaliste, propalestinien et panarabe, allié de Bachar el-Assad, où de nombreux chrétiens militent .

L'armée syrienne s'appuie sur les «comités populaires», d'habitants locaux, équipés par les troupes régulières. À Homs, les chrétiens n'ont pas été plus touchés que les autres Syriens. Mais leurs maisons ont été détruites et ils ont quitté la ville , à 85%, fuyant la rébellion islamiste. Ils étaient 125.000 à Homs, aujourd'hui ils ne sont plus que 6000.

Le père Frantz Van der Lugt, jésuite néerlandais, depuis trente ans en Syrie, resté au milieu des combats, a été abattu par des rebelles à bout portant, dans le jardin du monastère jésuite d'Homs, deux semaines avant leur reddition. Il est célébré en martyr.

sources : Radiovaticana , Info-Niouz, Le Point, Le Figaro